

MOLLUSQUES NOUVEAUX DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

Par le Docteur F. JOUSSEAUME

(Planche III)

A son départ de Paris, M. Cousin, notre collègue à la Société Zoologique de France, me remit, avec sa collection, un manuscrit contenant la liste de tous les Mollusques de l'Équateur connus jusqu'à ce jour, les observations intéressantes qu'il avait faites sur les animaux et la description d'espèces nouvelles.

Son départ précipité ne lui ayant pas permis de vérifier toutes les espèces de sa collection, il me fit promettre, avant de livrer son manuscrit à la publicité, de revoir avec soin sa collection et de publier les espèces qui me paraîtraient nouvelles.

Les documents que j'avais entre les mains me permirent d'arriver sûrement et rapidement à la connaissance des Mollusques de l'Équateur et de me convaincre, comme l'avait fait observer M. Cousin, que certaines variétés, parmi les *Bulimidæ*, avaient été décrites comme espèces distinctes, alors qu'on avait réuni sous la même dénomination des espèces très différentes. Indépendamment de ces observations, je rencontrai dans la collection que m'avait laissée M. Cousin quelques espèces nouvelles, dont le nombre a été augmenté par les envois successifs qu'il m'a fait depuis son départ.

Les dix-huit espèces que je livre à la publicité, sans compter celles décrites par M. Cousin, montreront une fois de plus qu'il n'est pas une région du globe où les naturalistes et les voyageurs ne puissent faire de nombreuses et intéressantes découvertes, malgré les abondantes récoltes de ceux qui les auront précédés.

PORPHYROBAPHE AUGUSTI.

(Pl. III, fig. 10).

Testa imperforata, fusiformi-ovata, solida, leviter granulo-striata, faciei albis virescentibusque cincta spira conica, apice obtusa;

anfracti 6, primi parum convexi, ultimus $4/7$, longitudinis æquans, convexior; apertura oblongo-ovalis intus alba, margari-tacea; peristoma violaceum, incrassatum, reflexum; columella alba leviter arcuata, marginibus calo suturale nitente junctis.

Dimensions : long., 69^{mm}; larg., 34^{mm}; épais., 30^{mm}. Ouverture : long., 40^{mm}; larg., 21^{mm}.

Coquille ovoïde à spire conique et saillante, ce qui la rend légèrement fusiforme, son test, épais et solide, est recouvert à la surface d'un épiderme très mince et très adhérent. La spire est formée de six tours convexes, arrondis, qui se développent assez régulièrement et très rapidement le dernier formant à lui seul plus des $4/7$ de la coquille; les deux premiers tours lisses et jaunâtres forment un sommet obtus, les tours suivants sont ornés de fines stries longitudinales, denticulées, assez régulières, serrées et découpées sur les derniers tours par des stries circulaires peu apparentes et plus ou moins espacées. La couleur du troisième tour est formée de deux zones à peu près de même largeur, l'antérieure jaunâtre avec des macules brunes en arrière, et la postérieure blanche avec des taches brun-marron assez larges et espacées formant comme des créneaux au-dessus de la zone antérieure. Sur les deux tours suivants, on voit, sur un fond jaunâtre, se détacher des linéoles ondulées d'un brun clair marron, et de distance en distance, des taches très irrégulières, allongées et d'un brun foncé. Le dernier tour, un peu ventru, de couleur feuille-morte, est orné de quatre zones circulaires, d'un vert très pâle, les trois zones antérieures, assez larges, ne sont pas aussi nettement séparées que la zone postérieure, qui est très étroite et assez éloignée des précédentes. La suture, assez profonde et très nettement accusée, est accompagnée, sur la moitié du dernier tour, par un bourrelet strié assez large, et d'autant plus saillant qu'il approche davantage du péristome; l'ouverture, irrégulièrement ovale, échancrée dans un quart de son étendue par l'avant-dernier tour, occupe un plan qui forme, avec celui de l'axe de la coquille, un angle d'environ 25° , son intérieur, un peu brillant, est d'un beau blanc faïence, le péristome, épais, évasé et déjeté en dehors, est d'un violet-lilas; le bord columellaire, presque droit et blanc à sa naissance, s'applique en dehors sur l'ombilic, qu'il recouvre complètement, et s'unit en avant au bord externe en formant une saillie produite par le changement de direction des deux bords; sur l'avant-dernier tour, une couche mince d'un enduit brillant relie entre elles les deux extrémités du péristome.

HABITAT : le seul exemplaire que je connaisse de cette espèce a été rapporté de l'Équateur par notre collègue, M. Auguste Cousin.

RHABDOTUS COUSINI.

(Pl. III, fig. 18)

Testa imperforata, ovato-conica, solidula, tenuissima striata, brunnea, subnitens; spira conica, anfracti 6, convexiusculi, ultimus ventricosus $1/2$, longitudinis sub æquans; apertura subovalis, intus livida, nitida; peristoma albido-roseum, simplex, marginibus laminâ callosâ junctis, dextro vix incrassato, columellari dilatato patente.

Dimensions : long., 41^{mm} ; lar., 23^{mm} : épais., 20^{mm} $1/2$; ouverture : long., 24^{mm} ; larg., 13^{mm}.

Coquille brune, ovoïde, à sommet conique, composée de tours étagés. Son test, assez mince, subtransparent et assez solide, est recouvert à la surface d'un épiderme très adhérent ; la spire est composée de six tours convexes, arrondis, un peu déprimés près de la suture et à développement assez régulier et rapide, le dernier formant à lui seul plus de la moitié du volume total de la coquille ; ils sont séparés par une suture linéaire assez profonde et à bords légèrement denticulés. Les deux premiers, bruns et lisses, forment un sommet mousse et blanchâtre à l'extrémité. Les tours suivants sont ornés de stries d'accroissement peu saillantes et irrégulièrement disséminées, et de stries intermédiaires d'une grande ténuité, serrées, assez régulières et très finement denticulées ; la couleur générale est d'un brun-marron très foncé, avec quelques taches et des linéoles couleur feuille-morte, assez rares, éparses et irrégulièrement disséminées ; les premiers tours, souvent privés d'épiderme et quelquefois un peu érodés, sont plus ternes et semblent recouverts d'une teinte cendrée étalée sur un fond brun ; à la base du dernier tour, on aperçoit une petite fente ombilicale recouverte presque complètement par le bord columellaire : l'ouverture, qui occupe un plan presque parallèle à celui de l'axe de la coquille, a la forme d'un ovale, échancré par l'avant-dernier tour dans une longueur égalant à peu près le quart du péristome ; son intérieur, d'un brun rougeâtre, est vernissé d'une légère couche blanchâtre et brillante ; le péristome, blanc brunâtre, présente un bord externe mousse, droit en arrière et très légèrement déjeté en avant ; le bord columellaire, presque

droit et assez large, surtout au niveau de l'ombilic, où il présente une dépression transversale en forme de gouttière. Les deux extrémités de ces bords sont reliées entre elles par une couche d'enduit blanchâtre appliqué sur la partie aperturale de l'avant-dernier tour.

Les deux exemplaires de cette espèce ont été trouvés à la Concha (Équateur), par notre collègue, M. Cousin, qui a pu, par ses recherches assidues et intelligentes, doter la faune de cette localité d'un bon nombre d'espèces intéressantes.

MESEMBRINUS VESPERUS.

(Pl. III, fig. 2).

Testa ovato-acuminata, tenuis, nitidissima, obsolete striatula, virescente-nigra, albo unizonata; spira subelongato conica, apex obtusus; anfracti 6, convexiusculi, ultimus amplus, antice paululum descendens; apertura ovalis; peristoma simplex acutum, margo columellari albidus rectus.

Dimensions : long., 17^{mm} ; diam., 8^{mm} ; ouverture : long., 8^{mm}5 ; larg., 4^{mm}.

Coquille affectant la forme d'un ovale allongé, arrondi en avant et conique en arrière. Son test, mince, fragile, et luisant est sillonné de stries très fines, irrégulières, un peu obliques et à peine visibles à l'œil. Sa couleur, d'un vert très foncé, tirant sur le noir, est interrompue sur le dernier tour par une petite bande circulaire blanche qui prend naissance un peu au-dessous du point d'adhérence de l'extrémité postérieure du bord externe. La spire, allongée et conique, est formée par l'enroulement de six tours convexes et arrondis, séparés par une suture assez profonde et nettement accusée. Les deux premiers tours forment, à l'extrémité, un sommet obtus dont la teinte est d'un vert clair rougeâtre ; le dernier, au contraire, un peu ventru, offre une coloration verte d'une grande intensité. L'ouverture, échancrée par l'avant-dernier tour, est intérieurement d'un vert moins foncé que celui de la surface, sur lequel se dessine la zone blanche que nous avons signalée. Le péristome, interrompu, est formé par un bord externe, droit, mince et fragile, dont l'extrémité postérieure se fixe à peu près vers la partie moyenne de l'avant-dernier tour, alors que l'antérieur se continue avec le bord collumellaire par une courbe étroite et arrondie, simulant un canal ; le bord colu-

mellaire, presque droit et blanchâtre, se déjette fortement en dehors, surtout à sa naissance, où il recouvre complètement l'ombilic; il est placé dans l'axe de la coquille, qu'il semble continue en dehors jusqu'au bord antérieur du péristome.

Cette espèce se distingue facilement du *M. visendus* Hidalgo, par sa taille plus petite, ses stries moins prononcées, sa couleur uniforme, interrompue seulement par une bande blanche, et l'intensité de son brillant.

HABITAT : Un seul exemple de cette espèce a été recueilli par notre collègue, M. A. Cousin, dans sa propriété de los Puentès, près Quito.

NERITOSTOMA MARTINI.

(Pl. III, fig. 12).

Testa ovato depressa, pellucida, nitida, corneo-rubella vel pallide cornea, striis confertis, undulatis irregularibusque ornata, anfracti 3, ultimus magnus, dilatatus, medio depressus et spiralliter striatus; apertura ampla ovalis, superne subangulata; columella tenuis, regulariter arcuata; peristoma simplex levissime expansiusculum.

Dimensions : long., 14^{mm}, g. diam., 9^{mm} ; p. diam., 6^{mm} ; ouverture : long., 11^{mm} ; larg., 7^{mm}.

Coquille déprimée et de forme ovale. Les premiers tours de spire forment, à l'extrémité postérieure de la coquille, un petit sommet conique dont la couleur est rougeâtre. Le test mince, fragile, transparent et luisant, est ornée de stries irrégulières, légèrement obliques et ondulées; ces stries sont plus fines et plus régulières sur l'avant-dernier, qui paraît lisse à la vue. La spire est formée de trois tours à développement très rapide, le dernier constituant à lui seul la presque totalité de la coquille; ils sont séparés par une suture profonde et subcanaliculée en approchant de l'ouverture; le dernier tour, déjeté à droite et un peu ventru, est assez fortement déprimé à sa partie moyenne, surtout en approchant du péristome; au niveau de cette dépression, on aperçoit des rugosités et des stries circulaires interrompues et largement espacées. L'ouverture, très large et de forme ovale, est luisante, subnacrée et maculée dans le fond, chez les sujets très adultes, d'une large tache nuageuse et blanche. Le péristome, interrompu, est formé de bords minces et tranchants, dont les extrémités sont reliées entre elles par une couche d'enduit très

mince appliqué sur l'avant-dernier tour ; le bord columellaire, mince, tranchant et saillant, décrit une courbe régulière. Le bord externe, un peu saillant au milieu, est mince, très fragile et légèrement déjeté en dehors.

HABITAT : Cette espèce a été recueillie, à Saint-Nicolas, canton de Mégia, par M. Martin, auquel je suis heureux d'en offrir la dédicace.

Obs. : Le genre *Neritostoma*, créé par Klein, n'a pas été accepté par les auteurs modernes, qui lui ont préféré le nom de *Succinea*, créé par Draparnaud, presque un siècle et demi plus tard que l'auteur du *Tentamen methodi ostracologicæ*.

LEPTINARIA VALENZUELA.

(Pl. III, fig. 4).

Testa ovato-conica, tenuis, stratula, nitida, subopaca, corneo lutea; spira conica, apex obtusiusculus; sutura impressa; anfracti 6, vix convexiusculi, ultimus, $\frac{3}{5}$, longitudinis æquans aperturam semi ovalis; paries aperturalis medio plica levi intrante minutus; columella torta in medio aperturæ subovalis lamellato-truncata; peristoma acutum, margine columellari sub duplicato reflexo.

Dimensions : long., 10^{mm}; larg., 4^{mm} $\frac{5}{8}$; ouverture : long., 4^{mm}; larg., 3^{mm}.

Coquille ovoïde, assez allongée et à spire conique. Son test, mince, fragile, luisant et subtransparent, est sillonné de petites stries applaties, à peine saillantes, très espacées et parallèles au bord externe de l'ouverture ; il est recouvert d'un épitest très adhérent, très mince et jaunâtre, ce qui donne à la coquille une teinte d'un corné blanc jaunâtre. La spire est formée par l'enroulement de six tours un peu convexes qui se développent assez lentement et d'une façon régulière ; les deux premiers, lisses, forment, à l'extrémité de la coquille, un petit sommet obtus ; le dernier, qui forme à lui seul environ les deux tiers du volume total de la coquille, est un peu plus renflé que les précédents. La suture linéaire et très nettement accusée semble profondément creusée, chaque tour présentant une légère dépression à sa partie supérieure. L'ouverture a la forme d'un ovale à contour sinueux en dedans, arrondi en avant et anguleux en arrière ; elle est échan-crée en arrière par la bosse de l'avant-dernier tour, qui est recouvert en cette partie d'une légère couche d'enduit reliant entre

eux les bords columellaire et externe; vers le milieu de cette partie s'élève une petite lamelle, mince et assez saillante, qui s'enfonce dans l'intérieur de l'ouverture en décrivant une courbe spirale. Cette lamelle, que je n'ai pas observée sur les tours embryonnaires, se voit distinctement à partir du troisième tour. Le bord columellaire, court et très saillant, se contourne en se déjetant en dehors, et vient s'unir sans ligne de démarcation avec le bord antérieur; dans sa partie la plus large, on voit deux bourrelets qui se réunissent en avant; le bord externe, droit, mince et tranchant, est doublé intérieurement d'un petit bourrelet peu saillant et très rapproché du péristome.

HABITAT : Cette espèce a été trouvée à la Coca, province d'Oriente, par M. Ricardo Valenzuela, auquel je me fais un devoir d'en offrir la dédicace.

NENIA PEREZI.
(Pl. III, fig. 11).

Testa cylindraceo-fusiformis, solidula, sericea, cornea, diaphana, oblique confertim striatula; spira apice obtusa, anfracti 9 $\frac{1}{2}$ convexiusculi, præsertim primi, ultimus contractus, solutus, longissimus, spiraliter descendens; apertura oblique cordato rotundata; lamella super acuta, verticalis, plica columellaris profundior, obliqua; plicæ subcollumellaris et palatis occultæ; peristoma albidum continuumve undique late expansum.

Dimensions : long., 13^{mm}; diam., 4^{mm}2; ouverture : long., 5^{mm}; larg., 4^{mm}.

Coquille allongée fusiforme, à sommet obtus et à base arrondie; sa couleur est d'un corné fauve rougeâtre, et le test, assez mince et diaphane, est orné à la surface de stries obliques, irrégulières et assez serrées, qui se prolongent jusqu'à la suture. La spire est formée par l'enroulement progressif et irrégulier de neuf tours et demi, qui sont séparés par une suture linéaire très apparente. Les deux premiers formant, à l'extrémité de la spire, un petit sommet lisse, renflé et obtus, alors que le dernier s'amincit et s'effile en formant un long col recourbé qui supporte l'ouverture; sa partie dorsale, régulièrement convexe, est ornée de stries obliques qui deviennent presque transversales en approchant du péristome. Sa face inférieure est divisée en deux parties par la suture, qui atteint le milieu du bord postérieur du péristome, un peu en dehors du pli supérieur de l'ouverture. L'ouverture, un

peu dilatée, pyriforme, lisse, luisante et d'un brun rougeâtre, est armée de plis dont deux seulement sont visibles. Le pli supérieur, très saillant, part du péristome et s'enfonce perpendiculairement dans l'intérieur de l'ouverture; le deuxième pli, profondément situé, beaucoup moins saillant et placé à gauche du précédent, se dirige obliquement de droite à gauche et de bas en haut, ou plutôt d'avant en arrière, la coquille étant placée dans sa position normale. Le péristome, à bord continu, dilaté et fortement déjeté en dehors, est légèrement échancré en arrière par le canal postérieur et déprimé sur le bord droit par une gouttière superficielle.

Cette espèce, qui présente quelque analogie avec la *Nenia Crossei*, s'en distingue par la longueur de son col, la direction transverse de son ouverture et la disposition des lamelles.

HABITAT : Un exemplaire trouvé vivant par M. Cousin, entre Aloag et Rio-Toachi, propriété de M. Gachet, canton de Megia, province de Pichincha. Un deuxième exemplaire mort a été rencontré par MM. Perez et Cousin dans les environs de cette localité. Je suis heureux d'accéder au désir de notre collègue en dédiant cette espèce à un de ses bons amis, M. Gualberto Perez.

NENIA REYREI.

(Pl. III, fig. 9).

Testa inflata, fusiformis, solidula, oblique striata, anfracti 8, convexiusculi, ultimus contractus, solutus, spiraliter descendens; apertura oblique ovalis, lamella supero acuta verticalis, plica columellaris obliqua, plicæ subcolumellaris 2 profundæ vix conspicuæ, peristoma continuum undique expansum.

Dimensions : long., 13^{mm}; diam., 7^{mm}; ouverture : gr. diam., 6^{mm}; p. dim., 5^{mm}.

Coquille fusiforme ventrue, obtuse au sommet et arrondie à la base. L'individu que nous possédons de cette espèce, ayant été trouvé mort, ne présente aucune trace de sa coloration primitive. Son test, quoique mince, est assez solide. La spire est formée par l'enroulement irrégulier et progressif de huit tours un peu convexes, séparés par une suture linéaire et profonde. Les deux premiers forment, à l'extrémité de la coquille, un petit sommet mousse et lisse, alors que les suivants sont ornés de stries obliques, assez saillantes, irrégulières et serrées. Le dernier tour, contracté, s'effile et s'allonge en approchant du péristome, qui

est détaché du reste de la coquille, comme dans les *Cylindrelles* ; sa face dorsale, allongée et convexe, est ornée de stries obliques qui deviennent presque transversales près du péristome ; sa face inférieure, très courte et concave transversalement, est divisée en deux parties par l'extrémité de la suture, qui se prolonge jusqu'au péristome. L'ouverture, de forme ovale, occupe, comme dans toutes les espèces de cette famille, un plan très peu oblique à l'axe de la coquille. Elle est armée intérieurement de lamelles saillantes. La lamelle supérieure, qui dépasse un peu le péristome descend perpendiculairement dans l'intérieure de l'ouverture ; la lamelle columellaire, un peu moins saillante, prend naissance un peu au-dessous du péristome et se dirige de droite à gauche et de bas en haut, en décrivant une courbe légèrement spirale. Au-dessous, en inclinant fortement la coquille, on aperçoit deux plis subcolumellaires qui se dirigent parallèlement de droite à gauche ; au-dessous du canal et profondément située, se trouve une lamelle transversale mince et très saillante. Le péristome, un peu évasé et déjeté en dehors, est assez mince et continu.

HABITAT : Cette espèce a été rencontrée par MM. Reyre et Cousin, entre Yunguilla-Guaicu et Huasi-Guaicu, sur le route de Cuenca à Guayaquil, à une altitude de 2,900 mètres environ. En donnant à cette espèce, sur le désir que nous en a exprimé notre collègue, M. Cousin, le nom de *Reyrei*, nous sommes heureux de rappeler que, par des recherches antérieures, le père de M. Reyre avait déjà enrichi la science d'espèces inédites.

MARTINELLA MARTINELLA.

(Pl. III, fig. 14).

Testa parva, umbilicata, orbiculata, carinata, tenuis, diaphana, nitida, alba, tenuissime striata ; spira conica, parum elevata ; anfracti 7, superne plani, infra convexo rotundati ; apertura angusta, lunaris, peristoma simplex acutum, marginibus subapproximatis.

Dimensions : haut., 2^{mm} ; gr. diam., 3^{mm} 5 ; p. diam., 3^{mm}.

Coquille petite, discoïde, légèrement carénée, conique, en dos, convexe et arrondie à la face inférieure dont le centre est percé d'un ombilic assez large et très profond. Son test, mince, fragile, transparent, hyalin et brillant, est d'un blanc à peine nuancé de jaune clair ; sa surface est ornée de stries fines, régulières, serrées

et un peu plus saillantes à la face supérieure. La spire est formée de sept tours dont le développement s'effectue d'une façon lente et régulière. Ils sont divisés en deux parties inégales par une carène périphérique peu saillante et arrondie ; la supérieure, plus étroite, un peu oblique est apparente sur tous les tours, alors qu'inférieurement on n'aperçoit que la face inférieure du dernier tour. Cette partie, beaucoup plus étendue que la précédente, est convexe, arrondie et presque lisse. La suture linéaire, assez profonde, s'aperçoit à l'œil malgré la petitesse de la coquille. L'ouverture, étroite et largement échancrée par la base de l'avant-dernier tour, a la forme d'un croissant arrondi aux extrémités et dont la longueur est plus du double de la largeur. Le péristome, droit, mince et tranchant, décrit un arc de cercle dont l'une des extrémités se fixe à la partie carénée de l'avant-dernier tour, et l'autre au pourtour de l'ombilic ; ces deux extrémités sont reliées par une couche d'enduit tellement mince, qu'il est impossible de l'apercevoir sans le secours d'une loupe à fort grossissement.

HABITAT : Cette espèce a été recueillie à San-Nicolas, canton de Mégia, par M. Ch. Martin, dont les recherches intelligentes ont procuré aux malacologistes la connaissance de plusieurs espèces nouvelles et d'un grand intérêt.

Obs. Cette espèce dont le péristome est mince et droit, comme dans les espèces de la famille des *Zonitidæ*, s'en écarte par le mode d'enroulement des tours de spire ; elle doit former un genre nouveau de la famille des *Streptaxidæ*.

AMMONOCERAS LYARZABURUI.

(Pl. III, fig. 17).

Testa parva, late umbilicata orbiculo, concava, depressa, tenuis, arcuato striata, nitida, pellucida, vitrea, alba ; spira sub impressa ; sutura profunda ; anfracti 3, planiusculi, ultimus depressus, peripheria obsolete subangulatus ; apertura oblique rotundato lunaris, peristoma simplex acutum, marginibus vix convergentibus, supero antrorsum curvato.

Dimensions : gr. diam. 2^{mm}5 ; p. diam., 2^{mm} ; haut. 4^{mm}.

Coquille petite orbiculaire, déprimée, planorbiforme, un peu excavée au centre de la face supérieure et largement ombiliquée en dessous. Son test, mince, fragile, transparent, luisant et d'un blanc vitreux, est orné à la surface de stries peu saillantes, assez espacées et obliques, dont la direction est parallèle à celle du pé-

ristome. La spire est formée de trois tours convexes, arrondis et un peu déprimés, dont l'accroissement est assez lent et régulier ; les deux premiers, un peu en retrait, forment comme une petite cupule superficielle au centre de la face supérieure. Cette petite dépression est bordée par la saillie convexe du dernier tour, qui se dilate un peu en approchant de l'ouverture. La suture, large et assez profonde, est nettement imprimée. L'ombilic, dans lequel on aperçoit plus nettement qu'à la face supérieure l'enroulement des tours de spire, est large ; l'ouverture, échancrée par l'avant-dernier tour, est presque circulaire ; le péristome, interrompu, droit, mince et tranchant, est formé de deux bords qui se continuent sans ligne de démarcation. Le bord droit, qui dépasse de beaucoup le bord gauche, décrit une courbe convexe, alors que ce dernier est presque droit ; leurs extrémités s'inclinent un peu l'une vers l'autre, avant de s'unir à l'avant-dernier tour, qui est recouvert, sur sa partie aperturale, par une légère couche d'enduit.

HABITAT : Cette espèce a été trouvée à San-Nicolas, canton de Mégia, par M. Ch. Martin. Sur le désir exprimé par notre collègue, M. Cousin, qui me l'a envoyée, j'en offre la dédicace à son ami don Pedro Ignacia Lizarzaburu.

GUESTIERIA LOCARDI.

(Pl. III, fig. 13).

Testa imperforata, nautiliformis, superne convexiuscula, inferne planiuscula, tenuissima, nitidissima, diaphana, lævigata, flavo-virescens ; superne obsolete costulata ; anfracti plane involuti ; apertura lunato-oblonga ; peristoma simplex, rectum, margines utrinque centre testæ inserti, dexter antrorsum arcuato dilatatus.

Dimensions : g. diam., 9^{mm} ; p. diam., 7^{mm} ; haut., 4^{mm}.

Les coquilles des *Guesteria*, dont on ne connaissait qu'une espèce lorsque le genre fut créé, en 1872, se distinguent par le mode d'enroulement des tours de spire : chaque tour, comme dans la coquille du *Nautilus Pompilius*, recouvrant complètement le tour qui précède. En 1879 (*Bull. Soc. Zool.*), sous le nom de *Guesteria Branickii*, notre collègue le prince Lubomirski a décrit une nouvelle espèce.

La *Guesteria Locardi*, dont j'ai entre les mains quelques exemplaires, est petite, nautiliforme, convexe en dessus et légèrement déprimée en dessous. A la partie centrale de chaque face existe

une petite dépression formant ombilic. Le test, d'un jaune verdâtre, est mince, fragile, transparent et luisant. A la surface, on aperçoit, à l'aide du verre grossissant, des rides parallèles au péristome, à peine saillantes et assez espacées. Ces rides, qui disparaissent presque complètement à la face inférieure, prennent, au contraire, à la face supérieure, un développement qui permet de les voir à l'œil, surtout au pourtour de la partie ombiliquée de cette face, où elles forment une petite couronne de plis saillants. Il est impossible sans briser la coquille d'indiquer le nombre de tours de spire, le dernier enveloppant dans toutes leurs parties les tours précédents ; on peut cependant se convaincre par leur développement régulier et très rapide que leur nombre, qui doit être de trois à quatre, ne peut pas dépasser cinq. L'ouverture, très échancrée en-dedans par l'avant-dernier tour, a la forme d'un croissant élargi au centre et dont les pointes sont très longues et rapprochées. Le péristome, droit, mince et tranchant, présente un bord gauche presque rectiligne, alors que le bord droit se prolonge un peu en décrivant une courbe convexe. Ces deux bords réunis en dehors sans ligne de démarcation, viennent fixer leurs extrémités au centre de chaque face.

HABITAT : Cette intéressante espèce a été recueillie par notre zélé et dévoué collègue, M. A. Cousin, dans sa propriété de Los Puantès, canton de Quito. Les exemplaires qu'il m'a envoyés ont été recueillis vivants dans la mousse qui recouvre le pied des arbres.

Je prie mon savant ami M. Locard, vice-président de la Société Malacologique de France, de recevoir la dédicace de cette espèce.

GUESTIERIA MARTINIDA.

(Pl. III, fig. 19).

Testa parva, imperforata, nautiliformis, supra convexiuscula, infra planulata, tenuissima, nitidissima, hyalina, vitreo-alba, superne striatula ; anfracti plane involuti ; apertura lunato oblonga ; peristoma simplex, rectum, marginis utrinque centre testæ inserti, dexter antrorsum arcuato-dilatatus.

Dimensions : gr. diam., 2^{mm}5 ; p. diam., 2^{mm} ; haut., 0^{mm}8.

Coquille très petite, nautiliforme, convexe en-dessus et légèrement déprimée à la face inférieure, au centre de laquelle existe une légère dépression. Le test, mince, fragile, luisant, transparent, hyalin. est d'un blanc vitreux. Quoique le dernier tour

recouvre complètement tous ceux qui le précèdent, on aperçoit cependant, par transparence, le contour externe de l'avant-dernier, n'ayant pu distinguer les tours précédents, il m'est impossible d'en connaître le nombre exact, mais, vu l'accroissement rapide et régulier des deux derniers, il est certain que ce nombre ne dépasse pas quatre. Le dernier tour, convexe en-dessus, un peu déprimé en-dessous et légèrement anguleux à la périphérie, est très finement strié à la face supérieure; ces stries, que l'on ne voit qu'avec le secours d'un verre grossissant, sont plus apparentes au pourtour du disque central qu'à la périphérie, où elles s'atténuent pour disparaître presque complètement à la face inférieure. L'ouverture, très fortement échancrée en dedans par l'avant-dernier tour, a la forme d'un croissant assez large au milieu et dont les extrémités sont assez longues, aiguës et inclinées l'une vers l'autre. Le péristome, droit, mince et tranchant, présente un bord gauche et droit très légèrement curviligne; ce dernier dépasse d'un quart de millimètre le bord inférieur. Ces deux bords, dont les extrémités viennent se fixer aux deux extrémités de l'axe de la coquille, se joignent en dehors sans ligne de démarcation.

HABITAT. Cette quatrième espèce de *Guesteria*, qui m'a été envoyée par notre collègue, M. Cousin, a été trouvée à San-Nicolas, canton de Mégia, province de Pichincha, par M. Charles Martin.

SOLAROPSIS COUSINI.

Testa maxima, umbilicata, solidiuscula, depressa, sublenticularis, regulariter striata, fasciis flammeis, rubris albisque picta, subtus prope umbilicum seriebus inæqualibus pictorum rufescentium ornata: anfracti 5 1/2 planiusculi obtuse carinati; apertura late lunaris, intus cœrulescens; peristoma album, subincrassatum, reflexum, marginibus collo junctis, columellari breviter dilatato umbilici partem occultante.

Dimensions: gr. diam., 85^{mm}; p. diam., 70^{mm}; haut. 45^{mm}.

Coquille très grande, discoïde, légèrement carénée à la périphérie, et à face supérieure plus convexe que l'inférieure dont le centre est creusé d'un ombilic profond et assez ouvert, le test assez mince, solide et subtransparent, est orné, à la surface, de stries fines assez régulières, obliques, légèrement ondulées, suivant dans leur contour une ligne parallèle au péristome; ces stries sont un peu plus fortes, plus régulières et plus nettement accusées à la face supérieure; celles de la face inférieure sem-

blent se condenser et se réunir en faisceaux au pourtour de l'ombilic. La spire est formée par l'enroulement de 5 tours $1/2$ un peu déformé et déprimé de haut en bas, dont le développement s'effectue d'une façon assez régulière et assez rapide. Près de la suture qui est linéaire et nettement accusée, ils présentent une légère dépression qui s'accroît avec le développement de la coquille. Les deux premiers tours et une partie du troisième forment un sommet aplati dont la teinte est d'un corné jaunâtre uniforme; les tours suivants sont décorés de flammules d'un brun-marron assez larges, irrégulières, sinueuses et obliques, séparées par des flammules blanc-jaunâtre à peu près de même largeur sur le dernier tour; les flammules de la face supérieure sont plus condensées, ce qui donne à cette partie une coloration brune; à sa face inférieure s'étendent deux zones à peu près d'égale largeur; la zone externe est constituée par des flammules d'un brun marron alternant avec des flammules d'un blanc-jaunâtre, alors que la zone interne, qui s'étend jusqu'au pourtour de l'ombilic, présente une teinte brun-jaunâtre uniforme, sur laquelle se dessinent quatre à cinq lignes concentriques formées par la réunion de petites taches brun-marron plus ou moins espacées. Le dernier tour un peu déformé à la face supérieure, devient convexe et comme gibbeux en approchant de l'ouverture; sa face inférieure, au contraire, beaucoup plus convexe que la précédente, se développe normalement. A la périphérie, ce tour forme une saillie anguleuse de couleur blanche, qui s'émousse un peu en approchant de l'ouverture. L'ombilic, assez étroit et très profond, s'évase largement sur la face inférieure du dernier tour; dans son intérieur, on aperçoit jusqu'au premier une petite partie de tous les tours de spire. L'ouverture fortement échancrée par la base de l'avant-dernier tour, est de forme semi-lunaire; dans son intérieur on aperçoit, par transparence, les zones colorées de la surface. Le péristome, d'un blanc faïence, est épais, mousse, et un peu déjeté en dehors, surtout le bord columellaire qui se déjette fortement du côté de l'ombilic dont il recouvre le tiers environ; ses deux extrémités sont reliées par une couche d'enduit qui forme un bourrelet étalé, assez épais, luisant et blanchâtre, il s'unit au bord columellaire en décrivant une courbe arrondie.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. Cette espèce, à peu près de même taille que l'*H. amori* Hidalgo, en diffère par la forme de sa spire moins surbaissée, ses tours de spire moins déprimés, son ouver-

ture plus large et son mode de coloration. Ses deux premiers tours sont jaunâtres alors qu'ils sont rougeâtres dans l'*H. amori*; les tours suivants sont traversés de flammules qui se continuent, alors qu'elles sont interrompues dans l'*H. amori* par une large zone centrale formée de petites bandes brunes très rapprochées à la face inférieure; la zone externe du dernier tour est formée de flammules transverses, alors qu'elle est formée dans l'*H. amori* de petites bandes circulaires assez espacées, formées de petites taches brunes alternant à des taches blanches.

Je dédie cette magnifique espèce à notre zélé collègue M. Cousin, qui se livre avec ardeur à la recherche de tous les objets qui peuvent intéresser la science. Elle a été recueillie dans le bassin du Napo, Équateur.

ISOMERIA ALOAGANA.

(Pl. III, fig. 6 et 7).

Testa umbilicata, orbiculato-convexa, angulata, striata et minutissime granulosa, castanea; spira conico-convexa, vix elevata; anfracti $4\frac{1}{2}$ planiusculi, ultimus ad aperturam constrictus, basi inflatus; apertura perobliqua, semi-ovalis, indentata, peristoma album, margines callo tenuiore albo junctæ.

Dimensions : haut., 16 à 17^{mm}; gr. diam., 35 à 38^{mm}; p. diam., 30 à 31^{mm}; ouverture, gr. diam., 15 à 16^{mm}; p. diam., 12 à 13^{mm}.

Coquille ombiliquée, orbiculaire, carénée, plus convexe en dessus qu'à la face inférieure; son test, quoique moins épais que dans les espèces du même groupe, est cependant très solide; il est recouvert d'un épiderme mince, très adhérent et granuleux à la surface, granulations si fines qu'on ne les aperçoit qu'avec la loupe; les stries d'accroissement sont plus fines, plus serrées et plus régulières à la face inférieure qu'à la face supérieure où elles sont irrégulières, obliques et toujours plus fortes surtout en approchant de la suture. Sa couleur d'un brun foncé prend une teinte un peu plus claire sur les premiers tours. La spire, convexe, arrondie et en forme de cône surbaissé, est formée de 4 tours $\frac{1}{2}$ déprimés et anguleux à la périphérie, dont l'enroulement s'effectue d'une façon régulière et assez rapide; les deux premiers tours, assez forts et rugueux, forment un sommet aplati et rougeâtre; le dernier, à développement irrégulier et épaissi dans son dernier tiers, présente dans cette partie une carène beaucoup moins saillante. Près de l'ouverture, il s'infléchit un

peu vers la face inférieure et présente un étranglement qui forme en arrière du péristome un sillon circulaire assez large et profond. L'ouverture, brune intérieurement, a la forme d'un ovale échancré en dedans par la base de l'avant-dernier tour recouvert dans cette partie d'une mince couche d'enduit qui se termine en dehors en formant un léger bourrelet qui relie entre eux les deux extrémités du péristome; sur ce bourrelet ne s'élève pas de dent comme cela existe dans la plupart des espèces de ce genre. Le péristome, assez épais et blanchâtre, est fortement déjeté en dehors; sur son bord inférieur, il existe deux tubercules si peu saillants, qu'il faut examiner avec soin pour en constater la présence. Le reste de son étendue est tout à fait lisse, de sorte que dans cette espèce il n'existe pas de dents saillantes dans l'intérieur de l'ouverture. Le bord columellaire, très court et un peu plus épais, obture l'ombilic dans la moitié environ de son étendue.

HABITAT. Cette espèce, dont j'ai reçu quelques exemplaires, la plupart présentant des difformités provenant de cassures et de reprises, a été recueillie par notre collègue, M. Cousin, le long du chemin qui conduit de Aloag à Rio-Toachi, canton de Megia, province de Pichincha.

ISOMERIA MAURITH.

Helix atrata Reeve, *Monograph of the genus Helix*, species 549. Pfeiffer dans sa *Monographia Heliceorum viventium*, III, p. 258, fait pour l'*Helix atrata* la synonymie suivante :

Helix atrata Pfr., in *Proc. zool. soc.*, 1851.

— — Reeve, n. 549, t. 99.

— — Chemn., ed. 2, *Helix*, n. 897, t. 139, fig. 1, 2.

Si Pfeiffer avait comparé l'espèce figurée sous le nom d'*Helix atrata* dans la deuxième édition de Chemnitz et celle du même nom dans la Monographie de Reeve, il n'eût certainement pas commis l'impardonnable erreur de confondre ces deux espèces.

Comme ces espèces ont déjà été figurées, il me suffira de donner ici les descriptions qui en ont été faites, et l'on verra qu'indépendamment des caractères communs à toutes les espèces du genre *Isomeria*, tous ceux qui peuvent offrir des caractères spécifiques sont différents. J'ai eu soin dans les deux descriptions que je reproduis de souligner les plus saillants.

Helix atrata Pfeiffer.

Testa subobtectae umbilicata, sublentiformis, *solida*, striata, minute granulata, virescenti-atra; spira parum elevata, vertice obtuso; anfr. 5 planiusculi, sensim crescentes, ultimus carinatus, antrorsum superne turgidus deflexus, basi versus apertura sulcatus; apertura perobliqua, subtrigono-lunaris; perist. crassum, *album*, undique reflexum, marginibus collo crasso junctis, dextro supra basin *dente* 4 obtuse conico minuto.

Helix atrata Reeve.

Hel. testa anguste umbilicata, globoso depressa, *solidiuscula*, minutissime granulata, obscure plicato-striata et mal-leata, atro-castanea; spira obtusa; anfractibus quinque ad sex plano-convexis, ultimo subacute carinato, antice deflexo et constricto, basi plano-impresso; apertura subquadrato-auriculari; peristomate incrassato, calloso, *livido-corneo*, marginibus collo junctis, margine basali *dentibus parvis duabus* plus minus obsoletis.

La dédicace de cette espèce revenait de droit à notre savant collègue et ami, M. Maurice Chaper, qui pourchasse avec tant d'ardeur les fautes grammaticales et les erreurs scientifiques.

PROSERPINELLA COUSINI.

(Pl. III, fig. 15 et 16).

Testa anguste umbilicata, orbiculo discoidea, solidula, nitidissima, obsolete striatula, subdiaphana, citrina, fascia unica rufa percurrente interdum ornata; anfracti vix 5 sensim accrescentes, subdepressi; apertura obliqua, lunaris, peristoma simplex, acutum, margo columellaris rectus, albus, ad basim unidens.

Dimensions : g. diam., 13^{mm}; p. diam., 11^{mm}; haut., 7^{mm}.

Coquille ombilique, discoïde, convexe en-dessous et en cône surbaissé en dessus. Son test vitreux, mince, fragile, luisant et transparent est orné à la surface de stries assez espacées, décrivant sur les tours des courbes parallèles au péristome; ces stries, quoique peu saillantes, sont encore atténuées par une couche d'enduit très mince qui recouvre toute la coquille et lui donne son brillant. Sa couleur est d'un jaune-citron clair, sur laquelle se détache, à la face supérieure des tours, une petite bande spirale d'un rouge assez foncé. La spire est formée par l'enroulement de 6 à 5 tours 1/2 dont l'enroulement s'effectue d'une façon assez lente et très régulière; ils sont séparés entre eux par une suture assez apparente, quoique superficielle et recouverte d'enduit; le premier forme un petit sommet à peine saillant, lisse, luisant et rougeâtre; les suivants, d'un jaune-clair, sont ornés de la bande rougeâtre que nous venons de signaler; le dernier entoure à la base un petit ombilic peu profond et en forme d'en-

tonnoir. L'ouverture, qui occupe un plan oblique à l'axe, est fortement échancrée par l'avant-dernier tour, ce qui lui donne une forme de croissant dont l'extrémité inférieure, beaucoup plus longue que la supérieure, est coupée par le bord columellaire. Le péristome est formé par un bord externe droit, mince et tranchant qui décrit une courbe arrondie, alors que le columellaire, assez court et droit, descend en suivant une ligne parallèle à l'axe de la coquille; un peu plus épais et déjeté à sa naissance, il porte, à son point de jonction avec le bord externe, une dent lamelleuse assez saillante.

HABITAT. Je ne puis pas indiquer le point précis de la République de l'Équateur où cette espèce a été trouvée. Notre collègue et ami, M. Cousin; auquel je suis heureux de la dédier, ne m'ayant donné aucun renseignement à ce sujet. Des deux exemplaires qu'il a pu se procurer un seul est complet.

LIMNÆA COUSINI.

(Pl. III, fig. 8).

Testa ovato-conica, tenuiscula, malleata, subtilissime striata, interdum lineis elevatis circumdata, cornéo-fusca; spira conica, acuta; sutura impressa, subexcavata; anfracti 4 convexi; ultimus ventricosus, apertura ovalis, columella alba, margo dexter tenuis, acutus, vix reflexus.

Dimensions : long., 10 à 14^{mm}; gr. diam., 6 à 10^{mm}; p. diam., 5 à 6^{mm}; ouverture, long., 7 à 10^{mm}; larg., 4 à 6^{mm}.

Coquille ovale à spire conique; son test mince, fragile, luisant et subtransparent, est ornée de stries longitudinales fines, serrées, et de petites côtes circulaires, peu régulières, très espacées, à peine saillantes et lisses. Sa couleur est d'un corné-fauve qui prend près du péristome et au sommet une légère teinte rougeâtre. La spire est formée de quatre tours convexes et arrondis, séparés par une suture profonde; leur développement s'effectue avec rapidité surtout le dernier tour qui forme à lui seul plus des 7/8 de la coquille. Les tours embryonnaires lisses forment à l'extrémité de la coquille un petit sommet aigu. Le tour suivant est légèrement strié et le dernier est orné de stries et de cordons qui, par leur entrecroisement et leur disposition, produisent de petites facettes à la surface de la coquille. L'ouverture de forme ovale, est recouverte, chez les individus très adultes, d'une légère croûte crétacée, luisante et blanche; le péristome

présente un bord externe, mince, tranchant et légèrement déjeté en dehors, surtout à la partie antérieure, alors que postérieurement il est presque droit. Le bord columellaire assez épais et blanchâtre, décrit une courbe et forme en pénétrant dans l'ouverture un léger bourrelet ; il est relié à l'extrémité postérieure du bord externe par une couche d'enduit blanchâtre assez large, surtout au niveau de l'ombilic qu'elle obture presque complètement ; à ce niveau existe un large sillon que limite en dedans le bord columellaire.

HABITAT. Cette espèce, peu variable quant à la forme, la coloration et les ornements, présente au point de vue de la taille de très grandes différences. Elle m'a été envoyée par M. Cousin, qui l'a recueillie à Chanchu-Yacu, près de Chillogallo, canton de Quito.

LIMNÆA RAPHAELIS.

(Pl. III, fig. 1).

Testa rimata, ovato-conica, solidula, tenuis, vix diaphana, subtilissime striata, corneo-fusca; spira late conica, sutura impressa; anfracti 4 1/2 convexi, superne planulati, apertura ovalis, superne rotundato-angulata, peristoma subcontinuum, plica columellari indistincta.

Dimensions : long., 7 à 9^{mm} ; gr. diam., 6 à 4^{mm} ; p. diam., 4 à 3^{mm} ; ouverture, long., 5 à 3^{mm} 5 ; larg., 3 à 2^{mm} 5 ; — variété *obesa* : long., 7^{mm} 5 ; gr. diam., 5^{mm} ; p. diam., 3^{mm} 5 ; ouverture, long., 5^{mm} ; larg., 3^{mm}.

Coquille de forme ovale, à spire assez allongée et conique. Son test assez solide, mince et un peu transparent est orné de fines stries longitudinales, que l'on aperçoit à la loupe ; assez fortes, aplaties et assez espacées au début, elles deviennent, en approchant de l'ouverture, plus fines, plus régulières et plus serrées. Sa couleur est d'un corné jaune-rougeâtre légèrement teinté de verdâtre. La spire est formée de 4 tours convexes et arrondis, déprimés près de la suture, ce qui fait paraître la suture très profonde ; ils se développent d'une façon assez rapide et régulière ; le dernier, qui constitue à lui seul presque les trois quarts du volume total de la coquille, présente cependant un accroissement plus fort que les premiers tours qui semblent se dérouler en forme de tire-bouchon ; les tours embryonnaires forment à l'extrémité de la coquille un petit sommet aigu et lisse. L'ouverture à peine

déprimée par l'avant-dernier tour est de forme ovale; le péristome paraît continu, l'enduit appliqué sur l'avant-dernier tour relie le bord columellaire à l'externe, en formant un bourrelet assez saillant; le bord externe et antérieur est droit et mince, le columellaire, plus épais assez large et déjeté en dehors, recouvre une fente ombilicale très apparente, en dedans le bourrelet columellaire ne fait qu'une saillie peu apparente. Sa couleur ainsi que l'incrustation qui existe sur l'avant-dernier tour et avec laquelle il se continue sans ligne de démarcation est d'un blanc-rougeâtre.

Je suis heureux de m'associer au désir de notre collègue, M. A. Cousin, en dédiant cette espèce à l'infatigable Secrétaire-général de la Société Zoologique de France, M. le Dr Raphaël Blanchard.

HABITAT. Cette espèce a été recueillie à environ 2570 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans des eaux dormantes qui se trouvent dans la région sud de Cuenca (prov. d'Azuay), où elle est très abondante.

APLECTA CAROLITA.

(Pl. III, fig. 5).

Testa sinistrorsa, ovato oblonga, corneo-flava, solidula, subnitens, striata, apice acuminata; anfracti 6 oblongo-rotundati, irregulariter crescentes, ultimus $2/3$ longitudinis æquans, basi subrotundatus, sutura linearis rubido marginata; apertura oblongo-ovalis, postice angulata; peristoma simplex, acutum, tenue; columella contorta, crassa, plicæformis.

Dimensions : long., 16^{mm}; gr. diam., 8^{mm}; p. diam., 6^{mm}; ouverture, long. 10^{mm}; larg., 4^{mm}5.

Coquille senestre, ayant la forme d'un ovale allongé dont l'extrémité postérieure se termine par un long sommet effilé et acuminé. Son test assez épais et solide, luisant et subtransparent, est orné de stries assez régulières, presque effacées, excepté près de la suture où elles sont plus saillantes. Sa couleur est d'un corné jaunâtre assez foncé. La spire est formée de 6 tours légèrement convexes, arrondis et à développement assez régulier et rapide; le dernier tour constitue à lui seul la presque totalité de la coquille, alors que les 5 premiers, très petits, forment à l'extrémité de la coquille un sommet conique et subulé. Ces tours sont séparés par une suture linéaire bordée en dessous d'un petit cordon festonné et teinté de rougeâtre dans la plupart

des individus. L'ouverture est formée d'un ovale allongé, découpé en dedans par la saillie de l'avant-dernier tour et dont l'extrémité antérieure est arrondie alors que la postérieure se termine en angle aigu. Le péristome subcontinu est formé par un bord externe droit, mince et tranchant, qui décrit une courbe et se continue en avant sans ligne de démarcation avec le bord antérieur qui décrit une courbe à rayon beaucoup plus court et dont le prolongement de l'extrémité antérieure de la coquille le fait paraître évasé. Le bord columellaire a la forme d'un bourrelet épais et blanchâtre qui décrit une courbe légèrement spirale; ce bord est relié à l'externe par une couche d'enduit appliqué sur l'avant-dernier tour, et qui s'étend en avant sur la région ombilicale.

HABITAT. Cette espèce, comme toutes celles que j'ai reçues de l'Équateur, m'a été envoyée par M. Cousin. Elle a été recueillie à San-Nicolas, canton de Megia, par M. Ch. Martin. L'aspect de la coquille et les érosions que l'on observe sur la plupart des individus me font supposer que cette espèce habite des eaux stagnantes, où elle doit être très abondante, car j'en ai reçu plusieurs individus adultes recueillis morts et un assez grand nombre de jeunes pris vivants.

AMPULLARIA COUSINI.

(Pl. III, fig. 3).

Testa depresso-globosa, solida, late umbilicata, tenuissimè striata, fusco-olivacea spiraliter fusco zonata; spira brevis, conica; apex erosus, nigricans; anfracti 5 convexi, sutura profunda, canaliculata, externe marginata; apertura subovalis, intus violaceo nigricans, margo dexter acutus, albo-violaceo zonatus, columella tenuis, recta, alba, intus violaceo maculata.

Dimensions : long., 44 à 51^{mm} ; gr. diam., 39 à 50^{mm} ; p. diam., 31 à 39^{mm} ; ouverture, long., 33 à 39^{mm} ; larg., 20 à 24^{mm}.

Coquille ombiliquée, subglobuleuse; son test, épais et solide, est orné de fines stries longitudinales, découpées par des stries spirales plus fines et plus serrées que l'on ne voit qu'à l'aide d'une forte loupe; cet entrecroisement de stries donne à la coquille un aspect velouté; à travers l'épitést, assez épais et très adhérent et de couleur olivâtre, on aperçoit de nombreuses zones spirales d'une teinte olive plus foncée; ces zones différentes de largeur et inéquidistantes, sont toujours plus larges et

plus nettement accusées à la partie antérieure des tours de spire. Le sommet érodé dans une assez grande étendue est d'un noir bleuâtre. Les tours de spire, dont il nous est impossible de donner le nombre exact à cause de l'érosion du sommet, nous ont paru être de 5 environ; ils sont convexes, arrondis et déprimés en arrière, leur développement s'effectue d'une façon régulière et très rapide et chacun d'eux recouvre le tour précédent dans presque les deux tiers de la moitié apparente. Le dernier tour très développé et un peu ventru, constitue à lui seul la majeure partie de la coquille, alors que les premiers forment un sommet peu élevé et conique. La suture très étroite, profonde et canaliculée est bordée en dehors d'un liséré étroit, saillant et légèrement crénelée de denticules irrégulièrement disséminés. L'ouverture dont l'intérieur est d'un violet foncé, teinte atténuée en approchant du péristome par une légère couche d'enduit blanchâtre, a la forme d'un ovale déprimé en dedans par le bord columellaire et la partie aperturale de l'avant dernier-tour qui est recouvert en cette partie d'une légère couche d'enduit blanc-laiteux qui réunit le bord columellaire à l'externe. Le péristome subcontinu présente un bord externe aigu, déjeté en dehors et taillé en biseau aux dépens de sa face interne qui présente, dans une assez grande étendue, des zébrures d'un brun violacé se détachant sur un fond blanchâtre. Le bord columellaire, mince, lamelleux et droit, laisse à découvert un ombilic large et profond, de couleur blanchâtre, il est intérieurement maculé d'une longue tache d'un brun violacé et non jaunâtre, comme je l'avais indiqué par erreur; son extrémité antérieure, en se réunissant à un cordon lamelleux peu saillant qui part de l'ombilic, s'élargit et se contourne pour se réunir sans ligne de démarcation avec le bord externe; cette partie est blanche, surtout en-dehors.

HABITAT. Les deux seuls exemplaires que nous connaissons de cette espèce ont été rapportés par notre collègue, M. Cousin, lors de son dernier voyage. Il n'avait pas, dans les notes qu'il nous a communiquées, l'indication du point exact de la République de l'Équateur où elle a été recueillie. Cette espèce ressemble un peu comme forme à celle que M. Miller a décrite sous le nom d'*Ampullaria expansa*.
